



Un invisible trait d'union ¹

Qu'est-ce qui nous rassemble, quelque² différents que nous soyons tous? Quelles caractéristiques communes font de nous des Fribourgeois³, des Suisses romands et, plus largement, des humains? (Veuillez d'ores et déjà excuser l'emploi, peut-être indu, du masculin générique.) Revenons-en à nos moutons: quelle force impalpable et incoercible nous contraint, nous définit et nous lie en des tous supérieurs à la somme de leurs parties?

Ce je-ne-sais-quoi [je ne sais quoi]⁴ qui façonne une société, c'est la culture. Notre petit pays est loin d'en être exempt. Ses biens culturels sont d'ailleurs de deux ordres distincts: les matériels d'une part, à l'instar des châteaux forts; les immatériels d'autre part, regroupant les contes, les coutumes et les savoir-faire traditionnels comme la fabrication du gruyère⁵. Reconnus par la Confédération, ceux-là évoluent à l'envi⁶ sans jamais perdre leur authenticité.

On n'aura garde⁷ de citer in extenso les traditions mises à l'honneur dans la liste helvétique. Signalons seulement que le premier item de ladite liste est un événement [évènement]⁸ festif, encourageant la fantaisie, voire l'exubérance. La Fête des vigneron[s] [Vigneron[s]]⁹ (vous l'aviez reconnue) fut portée sur les fonts baptismaux à la fin du XVIII^e [dix-huitième] [18^e]¹⁰ siècle, afin de récompenser les meilleurs tâcherons de la région. Depuis lors, avec ses armaillis, son chœur et ses Cent-Suisse[s] [cent-suisse[s]]¹¹, elle a égayé à douze reprises la place du Marché¹² de Vevey et intégré notre patrimoine.

La maçonnerie en pierres sèches [pierre sèche]¹³ en est un autre joyau, plus pratique, non moins précieux. Assemblant des moellons sans mortier, cette technique permet de bâtir des restanques, des perrés, des montjoies dressées ou encore des paravalanches [pare-avalanches]¹⁴. Le maçon qui se lance dans ce puzzle en trois dimensions doit avoir un œil de lynx pour agencer l'ensemble!

Le temps manque pour évoquer plus en détail¹⁵ la mécanique horlogère ou le yodel [jodel]¹⁶, récemment admis au sein de ces pratiques à conserver. Mais une chose est sûre: nous nous y reconnaissons, car elles contribuent toutes à forger notre identité commune.

Benoit Delafontaine

1. Sans... trait d'union!
2. Invariable au sens de « si, aussi ».
3. Le gentilé utilisé comme nom prend la majuscule, mais pas comme adjectif (d'où *romands*).
4. Les deux orthographes sont admises.
5. Sans majuscule, comme le bourgogne ou le camembert.
6. Expression figée signifiant « à qui mieux mieux ».
7. « N'avoir garde (de) » signifie « s'abstenir soigneusement (de) ».
8. Selon les rectifications orthographiques de 1990.
9. La typographie juste est « vigneron[s] » avec minuscule. « Vigneron[s] » avec majuscule est accepté. « Fête » prend en revanche toujours la majuscule dans cette expression.
10. La notation correcte est « XVIII^e ». « XVIIIe », « dix-huitième », « 18^e » et « 18e » sont acceptés. Mais l'abréviation ne saurait s'écrire « XVIII^{ème} », « XVIIIième », « 18^{ème} » ni « 18ième »!
11. Troupe de mercenaires réputés pour leur robustesse et leur efficacité au combat.
12. Comme nom de place, il prend la majuscule.
13. Le pluriel et le singulier sont admis selon que l'on considère *Pierre* comme un objet (une pierre, plusieurs pierres) ou de la matière (de la pierre).
14. Selon les rectifications orthographiques de 1990.
15. Toujours au singulier.
16. Selon le *Trésor de la langue française*.